

COMMUNE DE  
MONTREUX

SOUS LA LOUPE DES ARCHIVES DE MONTREUX

## L'ÉDIFICE DE L'ÉGLISE SAINT-VINCENT FÊTE SES 500 ANS



***Christian Gottlieb, dit Théophile, STEINLEN (1779-1847) : Aquarelle représentant l'église Saint-Vincent de Montreux depuis l'est, avec vue sur le Lac Léman et les vignobles de Lavaux***

© 2024 Collection privée, tous droits réservés

Saint-Vincent, l'église paroissiale de Montreux dédiée au saint patron des vigneron, fête en cette année 2024, ses 500 ans, soit les 500 ans de l'achèvement des travaux de l'édifice actuel.

Les archives ont gardé la date du 9 mai 1524, jour où l'évêque de Lausanne Sébastien de Montfalcon bénit le crucifix de l'église et proclame quarante jours d'indulgences. Cette bénédiction signifie que l'église Saint-Vincent, plusieurs fois modifiée, prend très probablement l'aspect extérieur qu'on lui connaît aujourd'hui. Cette transformation physique s'accompagne d'un profond bouleversement spirituel douze ans plus tard, lorsque la Réforme, avec la conquête bernoise de 1536, abolit la messe et le culte des images et assigne à la paroisse son premier pasteur, Jean Le Gruz.

Mais qu'il veille sur les vigneron du 16e ou sur les citadins du 21e siècle, le "temple des Planches", comme le nomment encore certains, si joliment debout à son poste de

sentinelle, reste un élément essentiel du paysage montreusien.

Par sa situation dans un défilé resserré entre lac et montagne, Montreux - en latin *monasteriolum*<sup>1</sup>, l'une des formes les plus anciennes du nom - est depuis toujours un passage important. Si l'écueil de Chillon, avant l'an mille, porte déjà sa tour fortifiée, la vaste terrasse de tuf au pied du Scex de Glion a très tôt son église.

Lorsqu'on s'étonne de son emplacement, qui va à l'encontre de la traditionnelle disposition au centre du village, il faut remettre, si l'on ose s'exprimer ainsi, "l'église au milieu du village" dans les temps plus agités du 13e siècle. A cette époque, on a estimé que la position choisie permettait un lieu de refuge et une défense plus facile en raison des chemins étroits par lesquels on y avait accès. Enfin, les sources présentes et abondantes dans les alentours assuraient un approvisionnement continu en eau, sans crainte de souffrir d'une pénurie en cas de siège<sup>2</sup>.

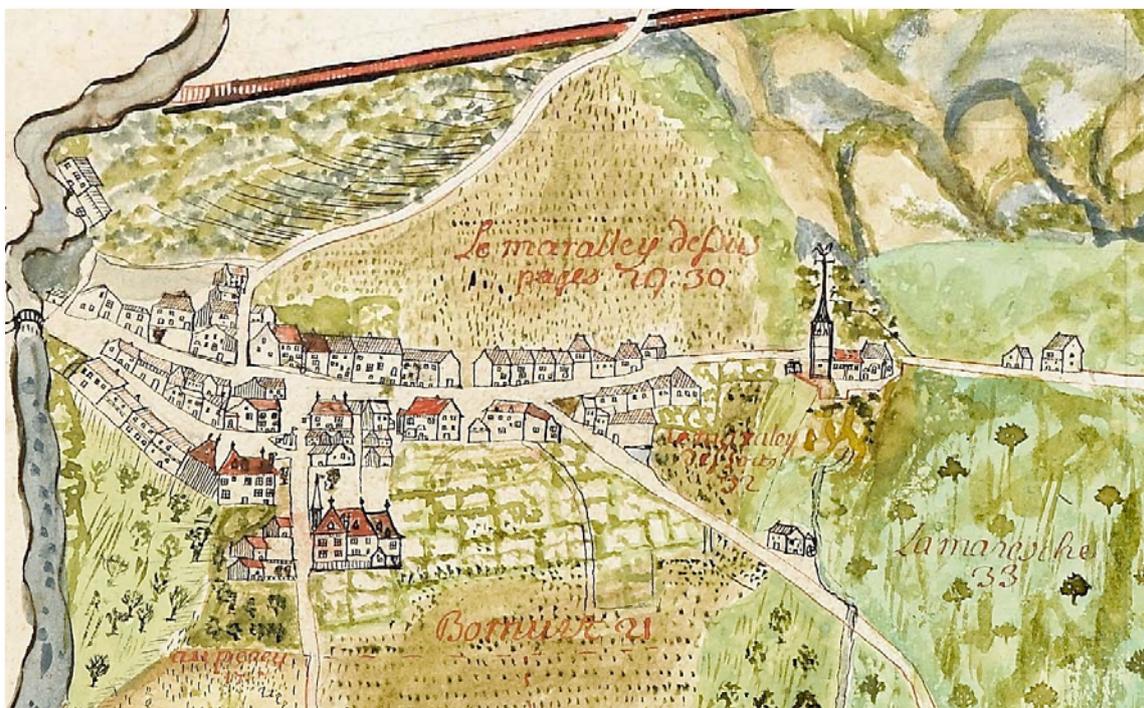


Figure 1. Plan d'une partie du territoire des Planches de Montreux [1693-1695]. On y distingue, sur la gauche, la Baye de Montreux et le pont qui la traverse, le village des Planches et, sur la droite, l'église Saint-Vincent.

## DE L'ÉGLISE MÉDÉVALE À L'ÉGLISE ACTUELLE

Les fouilles archéologiques entreprises à l'occasion de la restauration de l'édifice actuel (1969-1973) ont mis à jour les fondations de trois constructions successives. La première date du 8<sup>e</sup> siècle, mesurait environ 20 mètres sur 8 mètres et possédait, semble-t-il, un petit chœur voûté. On y a retrouvé 14 sépultures.

On peut dater la deuxième église avec plus de précision à cause de son chœur carré qui témoigne de l'influence cistercienne : autour de 1200. Ses dimensions probables étaient de 23 mètres sur 11 mètres.



Figure 2. Gravure représentant l'église Saint-Vincent surplombant le bâtiment qui deviendra la cure. Christian Gottlieb, dit Théophile, STEINLEN, sans date [1800-1820].

Au cours du 15<sup>e</sup> et au début du 16<sup>e</sup> siècle, la paroisse compte 200 feux en 1416, puis 300 en 1453 lors de la visite d'église effectuée par le diocèse (soit environ 1500 à 2000 habitants). A cette date, l'église ne suffit plus aux besoins de la communauté montreuusienne et une grande rénovation de l'édifice commence, probablement à cause des commentaires de la visite épiscopale. On construit d'abord un

nouveau clocher, plan carré surmonté d'une flèche élégante à 8 pans incurvés de 7,5 mètres de côté, sans doute l'œuvre du maître-maçon Jean Vaulet-Dunoyer, originaire du Chablais et auteur de la plupart des clochers si caractéristiques de la région avec leur flèche de pierre. Montreux représente un prototype de première importance, dont la formule architecturale fera école pendant près d'un

siècle. Ce clocher est doté en 1473 de sa grosse cloche, parée de 20 éléments décoratifs (décrivant notamment la Passion du Christ) et coulée sur place par un fondeur genevois : Guillaume Mercier, fils de Jean, également fondeur. On connaît une vingtaine de cloches dues à ces artisans, mais celle de Montreux est de loin la plus grosse et la mieux décorée. Une deuxième cloche ornée de versets de psaumes latins la rejoint en 1630, puis une troisième en 1827.

Incendiée en 1476 par les Bernois, dans le cadre des troubles et pillages liés aux guerres de Bourgogne dans lesquelles les Montreusiens-Savoyards étaient du côté des vaincus, le corps de l'église est reconstruit en plusieurs étapes. D'abord le chœur à chevet polygonal long de 13 mètres, édifié par un maître-maçon de Divonne Aymonet Durant, puis la nef à trois vaisseaux qui est vraisemblablement due à Pierre Guigoz, autre architecte chablaisien formé par Dunoyer. Ces dates de construction se situent autour de 1515 et en tout cas avant 1519 car à ce moment, Guigoz bâtit l'église de Bagnes selon le modèle de Saint-Vincent, comme le stipule le contrat de construction.

Modifiée sous l'Ancien Régime par l'ajout de galeries en bois à l'intérieur, dotée d'un éclairage électrique en décembre 1892<sup>3</sup>, l'église est restaurée à deux reprises. En 1907, l'architecte Louis Villard effectue une restauration de style néo-gothique et fait notamment décrépiter les façades. Puis, en 1969-1971, elle est remaniée par son confrère Pierre Margot qui souhaite rendre à l'édifice son aspect « primitif » par un recrépissage partiel, la suppression des apports néo-gothiques ainsi que des galeries et la création de nouveaux vitraux. L'église de Saint-Vincent, devenue temple, offre depuis un exemple d'architecture gothique tardif très significatif et de qualité. Elle est classée monument historique par arrêté cantonal du 25 mai 1900.

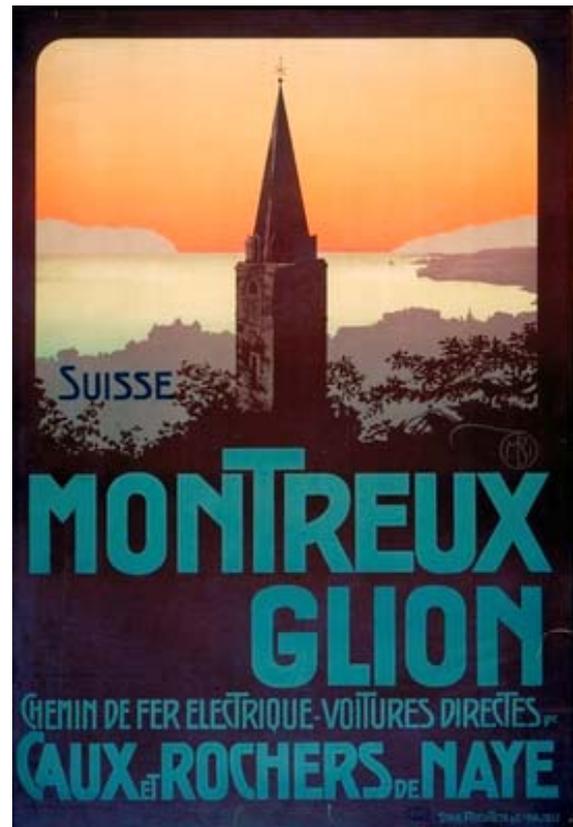


Figure 3. Affiche de la ligne de chemin de fer Montreux - Glion. BORGONI, Mario, sans date [1910-1930].

Dès que le visiteur a passé le porche d'entrée et qu'il a descendu les marches d'accès, il est frappé par la lumière qui rayonne des vitraux modernes de l'artiste vaudois Jean Prahin, dans un sentiment d'harmonie et de paix. Pourtant les matériaux sont disparates : des six colonnes de la nef, quatre sont en tuf clair sans apprêt ni décoration, et deux en molasse grise décorées de fines nervures. Pareillement, les ogives de la nef sont en tuf tandis que celles du chœur sont en molasse. Ces différences sont dues, semble-t-il, aux moyens financiers des propriétaires de l'église. En effet, le chœur est la propriété de la Maison de Savoie, les colonnes de molasse délimitent une chapelle construite par les Seigneurs du Châtelard alors que la nef et la majeure partie des bas-côtés appartiennent à la paroisse et sont édifiés avec des pierres de la région<sup>4</sup>.

## LES VITRAUX

Les vitraux originaux sont déposés lors de la restauration de l'église par l'architecte Pierre Margot, à qui ils ne plaisaient pas. Jean Prahin est alors choisi, sur concours, pour créer en 1973 tous les vitraux de la nef et du chœur. C'est ainsi que l'on peut contempler, côté montagne à la droite de Saint-Vincent logé dans sa fenêtre étroite, les quatre éléments selon la philosophie antique : terre, eau, air et feu. Côté lac leur répondent les symboles des quatre évangélistes, très stylisés : le taureau de

Luc, le lion de Marc, l'aigle de Jean et l'homme ailé de Matthieu, avec chaque fois une correspondance des couleurs... Les vitraux du chœur évoquent des moments de la vie du Christ. Dans une prédominance bleue, le lys de la pureté et l'étoile des mages rappellent Noël. L'agneau pascal et Pentecôte rougeoient dans le vitrail du centre, alors que la couronne d'épine et le coq nous replongent dans le souvenir de la Passion. Deux vitraux encore sont consacrés l'un au pain et au vin de la Cène, l'autre à l'Apocalypse.



Figures 4 et 5. Cartes postales éditées par la paroisse évangélique réformée de Montreux, 2011.  
Le chœur. Photo H. Haas. Le nouvel orgue. Photo F. Bertin

## LES ORGUES

En 1811, le pasteur Philippe-Sirice Bridel lance une souscription pour l'établissement d'un orgue dans l'édifice, mais le projet ne verra finalement le jour que vingt ans plus tard, au printemps 1831<sup>5</sup> lorsque le facteur Savoy

d'Attalens livrera l'instrument. Deux autres orgues lui succéderont, en 1899 et 1953 avant qu'Andreas Metzler, de Dietikon, réalise en 2009 l'orgue actuel. D'inspiration nord-française du 17<sup>e</sup> siècle, il possède 24 jeux répartis sur 1532 tuyaux animés par deux claviers et un pédalier. 58 tuyaux sont en bois,

les autres sont en alliage étain-plomb ; 172 d'entre eux appartiennent à la famille des

anches. C'est à l'architecte Eligio Novello que l'on doit la galerie de l'instrument.



Figure 6. Gravure représentant la vue sur le village des Planches depuis la terrasse de l'église Saint-Vincent. Gravure d'un dessin d'après nature d'E. LAFON, A. CUVILLIER lith, sans date [1845-1850].

## LA TERRASSE

Avant de devenir un point de vue apprécié de la population et des touristes, la terrasse abrite le cimetière, déplacé à Clarens en 1817<sup>6</sup>. De ce belvédère de 70 mètres de long et 40 mètres de large, aménagé en jardin anglais probablement par Louis Villard<sup>7</sup>, ombragé de noyers au 19e siècle puis planté de nouvelles essences au siècle suivant (platane, catalpa, tilleul, ginko biloba<sup>8</sup>) et aménagé de bancs, l'on dit que la vue « est des plus belles de Suisse, splendide de grâce et de majesté »<sup>9</sup>, s'ouvrant sur les Alpes et le Lac Léman. On y trouve encore une fontaine qui canalise une source

abondante alimentant les fontaines des villages alentours<sup>10</sup>. En-dessous de la terrasse, une ultime curiosité autrefois visitable : la grotte, ornée de stalactites, que l'on ne saurait voir sans « se mettre dans le cas d'être bien mouillé » selon un guide pour voyageurs de 1795<sup>11</sup>.

Adossé aux murs du temple, un buste en bronze rappelle la mémoire du doyen Bridel, théologien, philosophe, historien, poète... et pasteur.

Né en 1757, il exerce son ministère à Montreux de 1805 à 1845. Parmi ses nombreuses tâches,

il prêche, donne le catéchisme, surveille les mœurs, visite les écoles et veille à la qualité de l'enseignement dans les classes. Le doyen Bridel est également l'auteur des *Etrennes helvétiques et patriotiques*, fascicule annuel dont le premier numéro paraît en 1783 et qui sera compilé en treize volumes dans le *Conservateur suisse* entre 1813 et 1831.

C'est aussi lui qui fit placer sur cette même terrasse le tronc des pauvres de Burier<sup>12</sup>, à présent conservé aux Archives de Montreux.

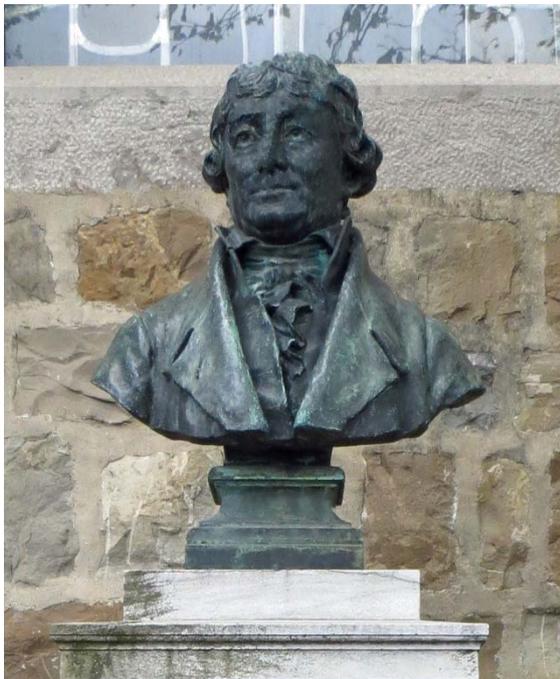


Figure 7. Buste en bronze représentant le doyen Bridel située sur la terrasse de l'église. Alfred LANZ, 1891.

L'esplanade, avec ses murs, terrasse et fontaine vient à son tour, en cette année 2024, d'être classée monument historique, étendant ainsi la mesure de classement du 25 mai 1900 à l'entier de la parcelle cadastrale.

#### LA CHAPELLE SAINT-MICHEL

Face au porche de l'église, la chapelle Saint-Michel fait aujourd'hui office de sacristie. C'est aussi un édifice vénérable du début du 16<sup>e</sup> siècle, dont la quadruple voûte gothique en tuf est soutenue par une colonne élégante. A l'époque où la terrasse était le cimetière

paroissial, Saint-Michel servait d'ossuaire. En 1835 et à la demande du président du tribunal du district, l'édifice accueille la bibliothèque publique nouvellement formée ainsi que les catéchumènes pour leur instruction religieuse<sup>13</sup>. En 1892, elle bénéficie de l'éclairage électrique, installé en même temps dans le temple<sup>14</sup>.

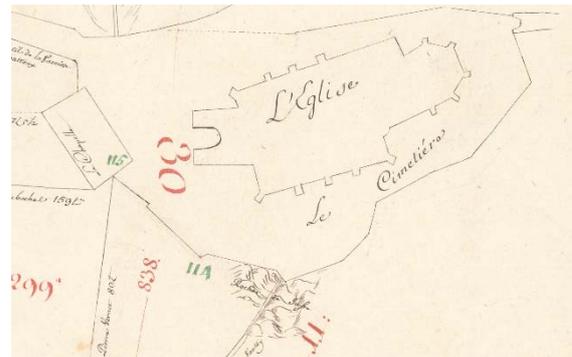


Figure 8. Relevé cadastral de la parcelle de l'église en 1768. On y distingue l'église Saint-Vincent, la chapelle Saint-Michel ainsi que le cimetière situé à l'époque sur la terrasse.

Archives de Montreux, octobre 2024

## BIBLIOGRAPHIE :

- ARCHIVES DE MONTREUX. Sur les traces du doyen Bridel, immersion dans le Montreux du début du XIXe siècle. Sous la loupe des Archives de Montreux. 01/2023
- ARCHIVES DE MONTREUX. Fonds du Cercle administratif de Montreux, manuels du Conseil de paroisse, série CER A
- ARCHIVES DE MONTREUX. Fonds de la Commune du Châtelard, manuels du Conseil, puis délibérations de la Municipalité, série CHD A
- ARCHIVES DE MONTREUX. Fonds Ch. C. Riolo, photographies anciennes, PP087-B-1
- CANTON DE VAUD, Division monuments et sites. Recensement architectural du Canton de Vaud. Fiche 341-1D--48 et 341-1D--49
- CROUSAZ, Aymon de, MARTIGNIER, D. Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud : notices historiques et topographiques sur les villes bourgs, villages, châteaux et anciens monastères du pays rédigées essentiellement sur les chartes. Lausanne : Corbaz. 1867-1886. [Consulté le 7 septembre 2024]. Disponible à l'adresse : <https://doi.org/10.3931/e-rara-20123>
- DIENER, Vanessa. Etude de cas : la restauration de l'église Saint-Vincent à Montreux par Pierre Margot (1969-1971). Juillet 2018 (GEDO 2020/00876)
- EBEL, Johann Gottfried. Instructions Pour Un Voyageur Qui Se Propose De Parcourir La Suisse De La Maniere La Plus Utile Et La Plus Propre à lui procurer toutes les jouissances Dont Cette Contrée Abonde. Basle, 1795. [Consulté le 7 septembre 2024]. Disponible à l'adresse : <https://doi.org/10.3931/e-rara-98223>
- LUTHI, Dave. Le temple de Saint-Vincent. Monographies d'architecture montreusienne. Archives de Montreux. 2003. Fiche 12
- GRANDJEAN, Marcel. Architectes du Vieux-Chablais à la fin de l'époque gothique. Vallesia. 1978. XXXIII, pp. 239-254
- GRANDJEAN, Marcel. Les architectes "genevois" dans le Pays de Vaud à la fin de l'époque gothique (1470-1533). Des archives à la mémoire : mélanges d'histoire politique, religieuse et sociale offerts à Louis Binz. Genève : Société d'histoire et d'archéologie de Genève. 1995. Pp. 159-216
- JENNY, Raymond, WAGNER, Gaston. L'église paroissiale Saint-Vincent de Montreux. Montreux : Corbaz. 1983
- PAROISSE DE MONTREUX. Saint-Vincent, église paroissiale de Montreux. Flyer. 2017
- RAMBERT, Eugène. Montreux et ses environs : Histoire et description. Neuchâtel : H. Furrer. 1877

## PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS :

- Illustration page de titre. Collection privée, reproduction Musée historique de Vevey et D. Bochud
- Figure 1. Archives de Montreux, Fonds de la Commune des Planches, PL-GA-09
- Figure 2. Archives de Montreux, œuvres d'art communales, ICO-C-AM005257
- Figure 3. Archives de Montreux, Fonds Ch. C. Riolo, PP087-B-4-b-09
- Figures 4 et 5. Paroisse évangélique réformée de Montreux
- Figure 6. Archives de Montreux, Fonds iconographie, œuvres d'art et objets d'histoire, ICO-B-AM000163
- Figure 7. Archives de Montreux, œuvres d'art communales, ICO-C-AM005135
- Figure 8. Archives cantonales vaudoises, GB-345-b-1, folio 2

## NOTES :

1. Crousaz, p. 624
2. Rambert, p. 46-47
3. Archives de Montreux, CER A 11, p. 60 et 72. Le Conseil de paroisse demande à la Société d'électricité que l'installation soit terminée pour le 20 décembre 1892. Le coût, pour l'église et la chapelle, s'élèvera à 1290, 30 francs.
4. Jenny, p. 40
5. Archives de Montreux, CHD A 39, p. 245 et CHD A 47, p. 369
6. Un décret cantonal ordonne la suppression du cimetière pour le 1er septembre 1817. (Archives de Montreux, CER 05, p. 83).
7. Diener, p. 6
8. Canton de Vaud, recensement architectural, 1D--48, p. 2
9. Crousaz, p. 625
10. Archives de Montreux, CHD A 71, pp. 766-767
11. Ebel, p. 209
12. Jenny, p. 48
13. Archives de Montreux, CHD A 51, p. 139
14. Archives de Montreux, CER A. Ibid.

---

<sup>1</sup> Crousaz, p. 624

<sup>2</sup> Rambert, p. 46-47

<sup>3</sup> Archives de Montreux, CER A 11, p. 60 et 72. Le Conseil de paroisse demande à la Société d'électricité que l'installation soit terminée pour le 20 décembre 1892. Le coût, pour l'église et la chapelle, s'élèvera à 1290, 30 francs.

<sup>4</sup> Jenny, p. 40

<sup>5</sup> Archives de Montreux, CHD A 39, p. 245 et CHD A 47, p. 369

<sup>6</sup> Un décret cantonal ordonne la suppression du cimetière pour le 1er septembre 1817. (Archives de Montreux, CER 05, p. 83).

<sup>7</sup> Diener, p. 6

<sup>8</sup> Canton de Vaud, recensement architectural, 1D--48, p. 2

<sup>9</sup> Crousaz, p. 625

<sup>10</sup> Archives de Montreux, CHD A 71, pp. 766-767

<sup>11</sup> Ebel, p. 209

<sup>12</sup> Jenny, p. 48

<sup>13</sup> Archives de Montreux, CHD A 51, p. 139

<sup>14</sup> Archives de Montreux, CER A. Ibid.